

001

Institut de démobilisation (Section berlinoise)

Relevé des textes apparaissant sur l'écran
du film de Rainer Werner Fassbinder,
La troisième génération (1979)



Cahier
131 x 210 mm
20 pages
ISBN : 978-2-919648-00-9
Prix : 1 euro (frais de port : 1 euro)
Parution : Janvier 2011

Quatrième de couverture

L'Institut de démobilisation fait des relevés. Celui-ci a été réalisé à Berlin, en février 2009, pendant la détention en France de Julien Coupat.

Extrait

« Habe großen Schwanz. Mache alles mit. kein s/m. Tel. 822 17 05. Es eilt. Bin sehr geil. »

Inscription vom 2.11.1978, Filzstift, In der mittleren Kabine der öffentlichen Toilette, am Volkspark, Berlin-West. » ●●●

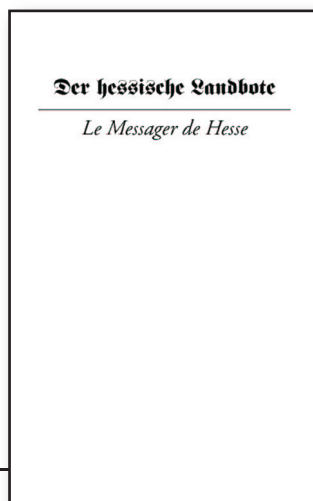
●●●

« Ai une grosse queue. Fait tout avec. Pas de s/m. Tel : 0822 17 05. Urgent. Suis très chaud. » Inscription du 2.11.1978, au feutre, dans la cabine médiane des toilettes publiques, Volkspark, Berlin-Ouest.

002

G. Büchner, F. L. Weidig

Der hessische Landbote. Le Messenger de Hesse



Cahier
131 x 210 mm
32 pages
ISBN : 978-2-919648-01-6
Prix : 3 euros (frais de port : 1 euro)
Parution : Janvier 2011

Quatrième de couverture

Ce papier fut imprimé, pour la première fois, à Offenbach (Hesse), en juillet 1834, dans une presse clandestine installée dans une cave. L'imprimeur s'appelait Karl Preller. On estime le premier tirage à trois cents exemplaires. Pendant tout le mois de juin précédant l'impression, le manuscrit était caché dans le foin, ●●●

●●●

dans une grange attenante à la maison d'un ami. Cet ami s'appelait Carl Braubach.

Extrait

« Malheur à vous, götzen-serviteurs ! Vous êtes pareils aux païens qui adorent le crocodile par lequel ils seront déchiquetés. Vous lui mettez une couronne sur la tête, mais c'est une couronne de dorn-épines que vous vous enfoncez vous-mêmes sur votre propre tête ; vous lui mettez un sceptre dans la main mais c'est la verge par laquelle vous serez fustigés ; vous le mettez sur un trône mais c'est une chaise de torture pour vous et pour vos enfants. Le prince est la tête de la sangsue qui rampe sur vous, les ministres en sont les dents, et les fonctionnaires la queue. »

003

Institut de démobilisation

Thèses sur le concept de grève



Livre broché
120 x 180 mm
222 pages
ISBN : 978-2-919648-02-3
Prix : 10 euros (frais de port inclus)
Parution : Janvier 2011



Quatrième de couverture

Proposer une Grève au milieu de nous, en ce siècle, nous a toujours paru, dès notre jeunesse, une satisfaction du premier ordre, une des premières que, le moment venu, nous dussions nous offrir.

Il nous semblait y être provoqués de toutes parts, et, comme nous avons la tête près du bonnet, que nous dussions aussitôt, sur le même ton ou sur un autre, répondre.

Proposer des Thèses sur le concept de grève, avec toute la résolution dont nous sommes capables et venir les apporter.

D'urgence.

Hic et nunc.

Porter une Grève ici et maintenant.

Et que ce soit une louange.

Comme Malherbe en fit quelques-unes.

(Pour cette raison, qu'en maints passages, le texte résonne au moins autant que raisonne.)

Institut de démobilitation

Ce livre est entièrement fait de morceaux de textes qui ne parlent pas de la grève et parce qu'ils n'en parlent pas en parlent mieux peut-être que les textes en parlant. C'est du moins le pari fait par les auteurs de cette machine colossale et circulaire — appareil à thèses, corollaires et scolies — harnachée sur son plan, écartelée sur les rayons d'un cercle unique — et que trouvent les cinq points qui sont ceux, selon la manière dont on les lie, d'un pentagone ou d'une étoile. Le tout — grand orbe — fuyant dans le temps tragique de l'Histoire.

Les éditeurs

Extrait

« Les thèses qui suivent, éparées, se rejoignent sur un refus : celui de la pensée, tellement commune, mais morte, qui fait de la grève un moyen. Elles — chacune à leur manière, et des lieux divers d'où elles jaillissent —

...

contredisent ce dogme. Elles disent que la grève est la fin ; elles en chantent l'éloge.

Car seul le désir vit d'être sans but.

L'ordre d'exposition des thèses est quelconque et contingent. Aucune thèse ne prouve l'autre ; elles sont disposées en cercle. Mais chacune exprime, sur l'axe du rayon qu'elle s'est choisi, une même idée centrale.

Ces thèses furent rédigées à Munich, à la fin d'août 2007 ; puis achevées à Lille, dans la hâte, en novembre. »

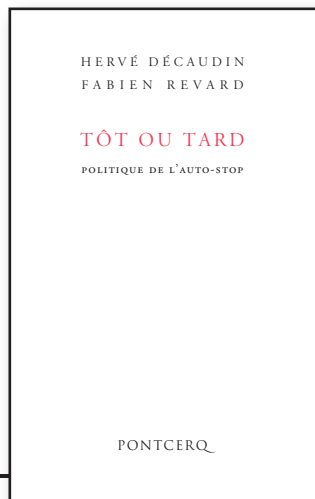
...

machine dont il suffirait d'assembler les pièces. La pratique de l'auto-stop ne s'épuise pas dans un ensemble de conduites caractéristiques, de même que l'auto-stoppeur n'est pas un personnage folklorique, reconnaissable entre mille avec ses airs de m'as-tu-vu et son accoutrement pittoresque. Il ne suffit pas que vous preniez position sur le bas-côté d'une bretelle d'autoroute avec le pouce pointé vers les nébuleuses obscures et les quasars ; il ne suffit pas que vous preniez place à bord d'une Golf VR6 tunée immatriculée dans la Drôme et pilotée par une petite racaille que vous ne connaissez ni d'Ève ni d'Adam. Il n'y a pas selon nous de séparation entre l'auto-stop et la vie libérée des contraintes de la société spectaculaire-marchande. L'auto-stop est intégral, ou il n'est pas.

004

Hervé Décaudin, Fabien Revard

Tôt ou tard. Politique de l'auto-stop



Livre broché
160 x 240 mm
320 pages
ISBN : 978-2-919648-03-0
Prix : 14,50 euros (frais de port inclus)
Parution : Janvier 2011

Extrait

« Les automobilistes, lancés à vive allure sur les grands axes, le regard fixé vers l'avant — vers l'avenir —, prennent rarement le temps d'observer les longues étendues de lèpre urbaine qui se trouvent à leur droite et à leur gauche, au-delà d'une bande d'arrêt d'urgence sur laquelle il vous faudra marcher parfois pendant des heures. Et la vision est saisissante. La végétation pétrifiée par une épaisse gangue de poussière, les détritiques pris dans le sol desséché, les débris de pare-brise et les jantes en lambeaux, comme les derniers témoins d'accidents de la route invisibles, qui ont coûté la vie à tant de vieux marcheurs, fauchés par un fou du volant ; et vos semelles, qui les écrasent à nouveau. »

Quatrième de couverture

Rien n'est détachable. La vie ne se reconstruit pas de l'extérieur comme une